



REPUBLIQUE DU CONGO  
UNITE - TRAVAIL - PROGRES

---

ELECTIONS  
A LA PRESIDENCE  
DE LA REPUBLIQUE

---

SCRUTIN DU 26 MARS 1961

---

Abbé Fulbert YOLOU

HAUTE REPRESENTATION DE FRANCE  
AU CONGO

Brazzaville, le 31 Mars 1961

N° 192 / C2

**SECRET**

Jean ROSSARD  
HAUT REPRESENTANT DE FRANCE AU CONGO

à Monsieur le SECRETAIRE D'ETAT aux RELATIONS  
avec les ETATS de la COMMUNAUTE

20, Rue Monsieur

P A R I S -(VII<sup>e</sup>)

O B J E T : L'Election à la Présidence de la République  
du 26 Mars 1961.-

\* \*

LA CAMPAGNE ELECTORALE -

Aucun des hommes politiques à qui la rumeur publique avait, un moment, prêté l'intention de faire acte de candidature à la Présidence de la République n'a finalement osé se mesurer à l'Abbé Fulbert YOULOU. De ce fait et en raison du pacte conclu entre l'Abbé et le leader socialiste OPANGAULT, la consultation électorale devait donner au Gouvernement l'occasion de fournir une démonstration aussi éclatante que possible de l'ampleur du soutien que trouve auprès des Congolais un Gouvernement qui s'est fixé pour tâche essentielle la réalisation de l'unité du pays.

Tous les membres du Gouvernement sont donc allés dans leur Préfecture d'origine demander au corps électoral de plébisciter l'Abbé YOULOU et la politique d'unité qu'il incarne. C'est ainsi que dans les centres les plus reculés du pays, les ministres auxquels s'étaient joints de nombreux députés et émissaires de la Présidence ont abondamment rendu hommage à l'Abbé YOULOU que d'aucuns n'ont pas hésité à présenter comme l'artisan providentiel du destin national.

./.

Dans ces conditions, le premier Vice-Président du Conseil, M. TCHICHELE, qui avait paru décidé, il y a quelques semaines, à adopter une attitude réservée au cours de la campagne électorale, s'est résolu à y participer : à Pointe-Noire dont il est le Maire, il a fait dans deux discours une apologie sans réserve de l'Abbé YOULOU.

Tous les moyens de la propagande ont été mis en oeuvre pour assurer une participation massive des électeurs. Durant trois semaines, l'appareil administratif et politique du pays a étayé cette propagande dont "le clou" devait être l'inauguration des travaux préliminaires du barrage du Kouilou dont il a été rendu compte par ailleurs.

Nulle part, les adversaires de la politique de l'Abbé YOULOU ne se sont manifestés et l'on peut se demander si finalement nombre d'entre eux ne lui ont pas apporté leurs suffrages.

#### LE SCRUTIN DU 26 MARS -

Le scrutin fut aussi ordonné que la campagne avait été calme. Les forces de police mises en place n'eurent pas à intervenir.

La participation fut partout importante. Dans les centres urbains même elle fut plus élevée que de coutume. Nos compatriotes qui avaient de multiples façons été pressés de participer à la consultation se sont en général prêtés de bonne grâce à cette démarche.

On peut toutefois noter que ce scrutin dont le résultat ne pouvait faire de doute n'a été qu'une manifestation de masse particulièrement spectaculaire qui ne semble pas avoir eu le caractère d'enthousiasme ni la marque de joyeuse animation que revêtaient les précédentes consultations. Ainsi se dévalue lentement la valeur accordée à l'exercice du suffrage universel.

LES RESULTATS DES ELECTIONS -

Le résultat, dans ces conditions, ne pouvait être que triomphal. D'après les chiffres communiqués par le Ministre de l'Intérieur, dont un tableau détaillé figure en annexe, sur 458.868 électeurs inscrits, il y aurait eu 415.568 votants soit plus de 90 %. L'Abbé Fulbert YOLOU aurait recueilli 405.437 suffrages représentant 97,6% des votants et 88,5% du corps électoral. Compte tenu de la dispersion des bureaux de vote et de la précarité des moyens de communication, l'écart de 43.000 unités relevé entre le chiffre des votants et le chiffre des inscrits peut être considéré comme dérisoire.

Dans leur ensemble, les chiffres n'appellent que peu de commentaires. L'examen du tableau des résultats détaillé par arrondissements fait apparaître des proportions de votants presque partout supérieures à 85% et des chiffres de suffrages nuls extrêmement bas. Ces derniers sont toutefois sensibles dans les arrondissements de M'VOUTI, SIBITI et surtout MOSSAKA. Sans qu'on puisse en préciser les motifs exacts qui ne sont pas encore connus dans la capitale, on peut raisonnablement penser que ces flottements auraient pu être provoqués par des maladresses commises par les propagandistes au cours de la campagne.

Dans les deux centres urbains de Brazzaville et Pointe-Noire, les résultats demeurent très favorables à l'Abbé YOLOU en dépit de quelque opposition qui s'est manifestée par le dépôt de quelques 3.900 bulletins nuls. La proportion des votants, 84 et 83 %, est supérieure à celle qui a été observée lors des scrutins des années passées. Celle des suffrages exprimés en faveur de l'Abbé YOLOU demeure élevée avec 80 % du corps électoral à Brazzaville et 76% à Pointe-Noire. Le Gouvernement n'avait d'ailleurs fait aucun effort particulier de propagande dans la capitale.

4.-

Mais la proportion des votants constitue un élément suspect de ce bilan. Les résultats des deux départements du Pool et de l'Alima Léfini notamment font apparaître une unanimité exemplaire. S'il paraît évident qu'en de nombreux bureaux de vote toutes les cartes d'électeurs ont été utilisées sinon par leurs titulaires du moins par des comparses, on peut raisonnablement penser que ce scrutin a donné lieu à d'autres manipulations et que le pourcentage réel des votants est sensiblement moins élevé que celui indiqué par le Ministère de l'Intérieur.

- . -

Le lundi 27 Mars, en fin de matinée, le Président Fulbert YOUNG adresse un message à la Nation Congolaise dont le texte joint en annexe n'appelle pas de commentaires./-

Jean ROSSARD